

Liberation
23 oct 82



Gordon et Jay Gottlieb.

MUSIQUE

MUST ET TENDANCES

• Salle Gaveau, jusqu'au 26 octobre. Renseignements au 563.20.30.

Conférence de presse dans les salons de l'Ambassade des Etats-Unis. Moquette épaisse, orchidées et peintures impressionnistes. Des garçons à la veste d'une blancheur immaculée font passer des amuse-gueules, et des serviettes en papier frappées de l'aigle américain. Le nez en trompette, Son Excellence Monsieur Evan G. Galbraith — représentant personnel du président Reagan en République française — nous souhaite la bienvenue. Il présente ensuite les soirées de musique américaine qui auront lieu Salle Gaveau, jusqu'au 26 octobre.

Pas très loin de là, dans son bureau du Palais-Royal, Jack Lang fulmine à nouveau. Encore une manifestation de l'impérialisme culturel yankee !!! Comme si l'automne 1982 n'était pas assez riche en produits venant d'Outre-Atlantique : on n'en finit plus de fêter la septième décennie de John Cage, Bob Wilson et Jessye Norman occupent le Théâtre des Champs-Élysées. Meredith Monk est à Bobigny. Et Michel Guy, la mère poule du Festival d'Automne, continue à se draper dans « la bannière étoilée » avec Robert Ashley. Quant à la Biennale, elle suit le mouvement...

Alors, pourquoi cette série de cinq concerts ? Pour passer la brosse à reluire grâce à Martina Arroyo et Jean-Pierre Wallez ? Bien sûr que non. Un tel cycle a plutôt été organisé en vue de montrer la pluralité des tempéraments musicaux engendrés par les States durant le vingtième siècle. Sans aucun doute, le *melting-pot* et une immense étendue géographique ont du bon : ils ont

suscité un certain nombre de personnalités extrêmement variées. Quoi de commun, en effet, entre les invités du Festival d'Automne et des figures déjà classiques comme celles de Samuel Barber, Leonard Bernstein, Aaron Copland et Charles Ives que jouera l'Ensemble Orchestral de Paris ? Presque rien. Et puis, certaines étiquettes tomberont : on découvrira que le pianiste Noël Lee est aussi compositeur. Mieux, on entendra ses œuvres.

Voilà donc des soirées didactiques. Et une photographie des diverses tendances actuelles. Le New-York Pro Arte Chamber Orchestra a apporté dans ses bagages des compositions signées Norman Dello Joio, un sexagénaire d'origine italienne très lyrique et tonal qui fait la pluie et le beau temps du côté de Boston. Les terribles jumeaux Jay et Gordon Gottlieb offriront un programme piano et percussions comportant la *Suite pour Noël* de George Crumb, *Nocturnas* de Brian Schober et un *Duo* extrêmement virtuose de Charles Wuorinen. Trois musiciens d'une trentaine d'années qui sont la coqueluche des milieux avancés dans leur pays.

Comment se fait-il qu'on les connaisse si peu en France ? Le Festival d'Automne abuserait-il de son statut d'importateur quasi officiel de la culture américaine en procédant à des choix très arbitraires ? Billevesées que tout cela !!! Le principal est ailleurs : si vous combinez la fidélité à Michel Guy et des visites à Gaveau, vous avez actuellement le moyen de devenir incollable en matière de *new sounds*. Il n'y a donc pas de quoi se livrer à une Guerre de Sécession. Ce serait inutile...

Philippe OLIVIER